



SIXIEME SERMON.

MATTH. XIII.

3. *Alors il leur dit plusieurs choses par similitudes ; disant , voici un semeur est sorti pour semer.*
4. *Et comme il semoit , une partie de la semence cheut apres du chemin & les oiseaux vindrent & la mangerent toute.*



Les moyens de paruenir au salut ne sont pas fournis egalement à tous hommes : & ceux auxquels ces moyens sont fournis s'en seruent diuersement, & n'en font pas egalement leur profit. Il y a grand nombre auxquels l'Euangile n'est point annoncé, & auxquels le nom de Iesus Christ est inconnu. Ceux-la n'ont garde de rapporter aucun bon fruit : car où on ne sème rien, là aussi on ne moissonne rien. Il y en a auxquels l'Euangile est prêché, mais qui bouchent l'oreille à la Parole de Dieu, & ne font nul cas de ses enseignemens. Ceux-ci ne fructifient non plus que les premiers.

voire font beaucoup pires : car ayans plus de cognoissance ils ont moins d'excuse. Ils ne peuuent dire, on ne m'en a point aduertit. Y en a d'autres qui escoutent, & aprennent & prennent goust à la Parole de Dieu, & la reçoient avec ioye, mais ne perseuerent pas, & ceste sainte semence est estouffee par les conuoitises auant qu'elle germe, ou estant creüe ne paruiet pas à maturité. C'est vne chaleur qui s'euapore en peu de temps, pource que leurs conuoitises se mutinent, & font vn tumulte, & les soucis de la vie presente estouffent ce qui commençoit à germer & à croistre, & que leurs affaires domestiques ne s'accorment pas avec le seruice de Dieu.

Mais il y en a quelques vns, & iceux en petit nombre, qui reçoient la parole de Dieu avec obeissance de foy, & fructifient à bonnes œuures & perseuerent iusqu'à la fin.

C'est là le sens de la parabole du semeur, contenüe en ce chapitre, qui est vne façon d'enseigner dont Iesus Christ s'est serui fort souuent. L'Escriture appelle parabole, vn recit d'une chose non aduenüe, accommodée aux mœurs & à la religion : laquelle par vne fiction salutaire nous represente ou le deuoir de l'homme, ou la condition, ou les actions de Dieu. Et est à remarquer que ces paraboles sont prises de choses non aduenues, mais qui peuuent aduenir & ne sont pas impossibles : hormis quand il est parlé des ames apres la mort; & de la condition des damnés, ou des Saints glorifiés. Pour exemple quand il est parlé du sein d'Abraham, qui est vne similitude prise des festins, & de son deuis avec le riche glouton

glouton tourmenté es enfers, lequel demandoit vne goutte d'eau pour rafraichir sa langue. Ces choses prises au pied de la lettre se trouueront impossibles : car il ne se fait point de festins en Paradis, & les Sainctz glorifiés n'ont point de communication avec les damnez, & les ames n'ont ni langues, ni doigts. Cela vient de ce que toutes les paraboles sont prises des choses visibles & naturelles, entre lesquelles il ne s'en trouue point qui ne soyent fort éloignées des choses invisibles & spirituelles. Dont ne se faut esbahir si en ces similitudes il y a beaucoup de dissimilitude.

Or ceste façon d'enseigner sert à imprimer plus auant les choses en la memoire, quand aux paraboles l'exposition est adioustee : car elles sont comme tableaux parlans, & exemples pris des choses que nous auons veües, & qui nous sont cogneües & familiares. Mais si l'exposition n'est adioustee, l'auditeur a de la peine à deuiner l'intention de celui qui la propose. Et c'est pourquoy Iesus Christ parloit aux Iuifs par similitudes sans les leur exposer, pource qu'il ne vouloit pas estre entendu d'eux : comme il dit lui mesme en ce chapitre.

Or la parabole qu'il propose est prise d'un semeur qui espard son bled en diuers endroits, & avec diuers succès, selon la nature du terroir, tellement que de la semence ainsi esparse à peine la quatrieme partie reüssit & fructifie.

Ce semeur est Iesus Christ, lequel enuoye aussi d'autres semeurs, asçauoir les annonciateurs de sa Parole. La semence est ceste mesme Parole, &

particulièrement la doctrine de l'Euangile. Le terroir sur lequel ceste semence est ietee sont les cœurs des hommes. La volée d'oiseaux qui rait la semence sont les vaines pensées & desirs. Les pierres, espines & chardons qui empeschent que ceste semence ne vienne à profit sont l'incrudilité, l'amour du monde, les mauuaises conuoitises, les sollicitudes terriennes. La bonne terre sont les cœurs bien disposés, lesquels toutefois rapportent du fruit inegalement selon la mesure de la grace de Dieu, donnant efficace à sa Parole, és autres plus, & és autres moins. L'intelligence des deux premiers versets que nous vous auons leus, seruiront à esclaircir toute la parabole.

vers. 37.

Ce semeur donc est Iesus Christ nostre Seigneur, comme il dit lui-mesme en la suite de ce chapitre: *Celui qui seme la bonne semence est le Fils de l'homme.* & est dit que ce semeur est sorti, car il est sorti du sein du Pere, pour nous annoncer la doctrine de salut. A ce bon semeur est opposé ce meschant semeur dont est parlé en ce mesme chapitre, lequel pendant que les hommes sont endormis au sommeil de profanité & negligence, est venu semer l'yuroye parmi le bled, corrompant la Parole de Dieu par le meslinge des faulces doctrines.

Quant à ce mot de semence, l'Écriture Sainte par la semence entend les premiers commencemens de regeneration, lesquels s'auancent quelquefois & croissent petit à petit. Ainsi le prend S. Iehan en sa premiere Epistre au troisieme chapitre, disant, *que celui qui est né de Dieu, a la semence de Dieu*

de Dieu demeurante en lui. Item les œuvres tant bonnes que mauuaises, sont appellees vne semence par l'Apostre aux Galates, au sixieme chapitre, disant, *Ne vous abusez point, Dieu ne peut estre moqué: car ce que l'homme sème il le moissonnera aussi. Celui qui sèmera à la chair, moissonnera corruption: mais celui qui sème à l'Esprit, moissonnera de l'Esprit vie eternelle.* Et le Psalmiste au Pseaume 126. parlant des afflictions du peuple de Dieu, *Ils semeront avec larmes mais ils moissonneront avec liesse.* E Osee au 10. chap. *Semez à iustice, & moissonnez selon la grace.* Particulièrement les aumosnes sont appellees par S. Paul vne semence au 9. chapitre de la 2. aux Corinthiens, *Celui (dit-il) qui sème chichement recueillira aussi chichement, & qui sème liberalment recueillira aussi liberalment.* Et peu apres, *Or celui qui fournit la semence au semeur, vueille augmenter le reuenu de vostre iustice.* Car comme le bled gardé long temps au grenier s'echauffe & se pourrit, ou est mangé par les coffrons: mais estant semé & espars sur la terre, fructifie & multiplie: ainsi les biens gardés par vne espargne sordide se perdent, & corrompent le possesseur: mais estans distribués charitablement, apportent vn grand fruct, & Dieu s'en constitue le debteur & le remunerateur.

Mais en ceste parabole, par la semence est entendue la Parole de Dieu, ietree & esparse sur les hommes par la predication de l'Euangile: Iesus Christ mesme l'expose ainsi en ce chapitre, dit I. Pier. I. *tant que ceste semence est la Parole du royaume,* 23. Et certes il seroit malaisé de trouuer vne similitude plus propre, & qui ait vn plus grand rapport,

1. Car comme celui qui ne sçauroit comment le bled vient, ni comment les arbres croissent, voyant vn grain de bled, ou le pepin d'vn fruit, ne diroit iamais que de ce grain mis en terre puisse sortir vn espic, ou que ce pepin ait la vertu de produire vn arbre. Mais il y a en ce grain de bled, & en ce pepin vne chaleur vitale & vne vertu secrette que Dieu y a mise pour germer, croistre & fructifier: ainsi est-il de la Parole de l'Euangile, laquelle semble estre vne chose contemptrible au iugement de la raison humaine, mais à laquelle Dieu donne la vertu de regenerer & purifier les cœurs, & illuminer les entendemens, lors qu'il lui plaist la rendre efficace, & l'animer de la vertu de son S. Esprit: elle est *la puissance de Dieu en salut à tous croyans*: c'est à dire, le moyen par lequel Dieu deploye sa vertu puissamment enuers ceux qui croyent.

Rom. 1.16

2. Et tout ainsi qu'en vain on ensemence vn champ si ce n'est que Dieu face leuer dessus son Soleil & decouler sa pluye, ainsi en vain espartons nous ceste semence de la Parole de Dieu, si Dieu n'y espend sa benediction, *Celui qui seme & celui qui arrouse n'est rien, mais c'est Dieu qui donne l'accroissement*. Afin que l'annonciateur de la Parole de Dieu ne soit point si presomptueux que d'attribuer à son bien dire ou à son sçauoir le fruit & succes de sa predication.

1. Corins.

3.7.

3. Arriue souuent à ceste semence spirituelle ce qui aduient au bled qu'on seme deuant l'hyuer: les geles endureissent la terre, & les neiges couurent ceste semence, tellement qu'il semble qu'elle soit perdue & qu'il n'en faille rien attendre: mais

mais au renouveau elle recommence à pousser, & on voit qu'elle n'est pas morte. Ainsi il arriue souvent que la Parole de Dieu receuë au cœur d'un homme, y demeure cachée, & comme morfondue par la érainte des hommes, & par les considerations humaines, iusqu'à ce qu'il plaise à Dieu toucher au vif la conscience de cet homme, & le reueillir par vne frayeur salutaire, & lui faire sentir la vertu de son Esprit. Car comme dit Iesus Christ au chapitre 11. de S. Iehan, *il y a douze heures au iour*: & Dieu n'opere pas en tous en mesme temps, & ne faut desesperer de la conuersion d'aucun.

4. En ceci aussi la Parole de Dieu ressemble à vne semence, en ce que les chardons & les orties croissent d'eux-mesmes, & n'est besoin de les semer ni cultiuier: mais pour faire que la terre rapporte du bled, il faut la labourer & reuerter plusieurs fois, & y mettre de la bonne semence, & y espartre du fumier. Ainsi les vices & les vaines pensees, & les mauuais desirs, naissent d'eux-mesmes dans le cœur de l'homme, & y croissent sans les arroser: mais la Parole de Dieu est comme vne semence apportee de dehors & qui ne prouient pas de nostre nature. Elle a besoin d'estre cultiuee & entreenue, & n'y a point de champ où il faille apporter tant de façons. Mesme il aduient souuent qu'apres beaucoup de peine, & d'exhortations, menaces, chastimens; ceste sainte semence receuë au cœur de l'homme degene & ne profite pas: car la malediction prononcee à Adam contre la terre, a scauoir qu'apres estre labourée elle produiroit espines & chardons, est

aussi tombee sur ceste autre espece de terroir qui est le cœur de l'homme ; aſçauoir qu'apres auoir eſté cultiué par bons enſeignemens, il produit ſouuent des vices, & foisonne en mauuaises conuoitiſes, & se heriſſe d'eſpines & de mauuaises affectiōs rebelles contre Dieu & contre la Parole. Car comme il est dit au 6. chap. de Geneſe, *L'imagination des pensees du cœur de l'homme ne font que mal en tout temps.*

5. Et tout ainsi que les mauuaises herbes croiſſantes parmi le bon bled ſouſtrayent à la bonne ſemence ſa nourriture, & attirent à elles toute l'humour nutritiue, ainsi les meſchans deſirs & mauuaises occupatiōs de la vie ſouſtrayent à la Parole de Dieu l'amour & le ſoing qui lui est deu. Car les meres nourrissent plus ſoigneuſement leurs propres enfans, que les enfans d'autrui, qui leur ſont commis. Or les vices ſont les enfans naturels de l'homme, & il y est porté par vne inclination naturelle: mais les bons enſeignemens, & les ſaincts deſirs ne viennent pas de ſa nature, mais de la grace de Dieu.

6. Et tout ainsi qu'apres les ſemailles, on void des volces de corneilles, & d'oyes ſauuages, qui avec grand bruit ſe iettent ſur les ſemailles, & attriſſent la ſemence: ainsi quand vn homme a retenu en ſon cœur la Parole de Dieu, incontinent multitude d'aduerſaires s'ameut à l'entour de lui, qui avec grand bruit & force menages, calomnies, diſſames, ſeſchent d'arracher ceste ſemence de ſon cœur, & le diuertent de la profeſſion de l'Euangile. Toutefois ſelon que les ſimilitud des clochers, & y a toujours quelque diſſimilitude, aussi en ceste

cette similitude du semeur & du bled semé, dont vne petite partie tombe en bonne terre, il y a quelque difference & dissimilitude.

1. Car ceste parabole parle d'une terre qui estoit bonne deuant qu'on y semast: mais il n'y a point de cœurs qui ne soyent mauuais deuat que Dieu y ait semé sa Parole. Tous hommes generalemēt sont vn mauuais terroir. Car tout ce que gazouillent les Sophistes touchāt les dispositions & preparations naturelles, est vn pur abus: Si ce n'est qu'on vucille qu'au brigand crucifié avec Iesus Christ, il y ait eu des preparations & dispositions à croire en Iesus Christ, & que par vols & brigandages il se soit préparé à se couerir à Dieu. Seroit mal-aisé de trouuer en l'Apostre S. Paul des dispositions & preparations à se rager à l'obéissance du Seigneur, lors qu'il persecutoit l'Eglise à outrance & estoit ennemi iuré de Ies. Christ & de sa Parole. *Nul ne peut venir à Iesus Christ si le Pere ne le tire,* Ieh. 6. *Dieu se fait traîner par ceux qui ne le veulent point,* Rom. 10. *Nous sommes morts en péché,* ce dit l'Escriture: or les morts n'ont nulle inclination ni disposition à se refuseiter eux mesmes.

2. De ceste difference en nais vne autre, assau. que si vous semez du bled en vne terre maigre & sablonneuse, ceste bonne semence ne changera pas la nature du terroir & ne l'engraissera pas: mais la Parole de Dieu receüe es cœurs qui sont mauuais de leur nature, les rend bons, & y plante la foy, & l'amour & crainte de Dieu.

3. Ceste dissimilitude n'est pas moins notable, assau. qu'il faut que le bled qu'on met en terre se pourrisse & meute auant qu'il puisse croistre &

fructifier, comme dit Iesus Christ au 12. chapitre de S. Iehan, *En verité ie vous di, si le grain de froment tombant en terre ne meurt il demeure seul, mais s'il meurt il apporte beaucoup de fruit.* Il est le contraire de ceste semence de la Parole de Dieu receüe au cœur du fidele: car elle n'y meurt point, ains y est viuante & viuifiante, comme dit S. Pierre, *Vous estes regeneroz non point par semence corruptible, mais par la Parole de Dieu viuante & demeurante à tousiours:* Elle est au cœur du fidele vne semence de vie eternelle.

I. Epist.
de I. vers.
13.

4. Adioustez vne autre difference: à sçauoir que le semeur prend le beau temps pour semer: car s'il semoit quand les vents rudes tirent, la semence seroit emportee bien loin, & le semeur seroit frustré de son intention. Nous au contraire sommes appellés à exhorter & insister en temps & hors temps, & à semer la doctrine de l'Euangile parmi les vents impetueux, & otages que Satan & le monde suscitent pour empescher le succes de nostre predication. Ne faut pas, quoy que les temps soyent fascheux, & les empeschemens grands, cesser de travailler à la Parole & tascher d'auancer l'œuvre du Seigneur, remettans l'euenement à la prouidence de Dieu, estans persuadés que toute la puissance des enfers & du monde ne peut empescher que ceste saincte semence n'adresse droit au cœur de ceux qui sont preordonnés à vie eternelle. La violence de ces vents contraires, n'a point de prise sur la vertu de l'Esprit de Dieu. Nostre Seigneur Iesus preschant en vne nasselle branlante parmi le bruit des vagues, nous a preparés par son exemple à prescher parmi beau;

18. 13.
48.

beaucoup d'agitations, & parmi le bruit de ces grosses eaux, qui sont les peuples & nations dont est parlé au 17. chap. de l'Apocalypse.

Mais la difference qui se recueille plus clairement de ceste parabole, est que les semeurs seroyent estimés insensés & malavisés, s'ils seroyent sur vne terre notoirement sterile, & de laquelle on ne peut esperer aucun fruct: mais Iesus Christ, qui est le premier & principal semeur, estant Dieu, & cognoissant toutes choses, sçait qui sont ceux qui croiront à sa Parole, & ceux qui n'y croiront pas. Ce neantmoins il n'a pas laissé de semer ceste semence de sa Parole sur ceux desquels il sçauoit qu'ils ne croiroient point, & desquels il preuoyoit l'incrudulité. Qui plus est sçachant que nul ne peut croire à sa Parole que par sa grace, il proposoit sa parole à plusieurs ausquels il ne vouloit pas faire la grace d'y croire: & semant sur vne terre ingrate ne donnoit pas à ceste semence la vertu de changer la nature du terroir. Seruant en cela au conseil secret de Dieu, punissant iustement la peruersité & ingratitude de ceux ausquels il ne veut point pardonner.

Quant aux Pasteurs de l'Eglise, qui ne cognoissent pas les cœurs, & ausquels les secrets de l'election & reprobation sont cachés, ils doiuent espartre ceste semence par tout où ils peuuent, & en remettre à Dieu le succes. Voire ie dis que s'ils sçauoyent assurement que tels & tels sont reprooués, ils ne deuroyent pas pour cela laisser de les exhorter à la foy & à la repentance: tant pour ce que Dieu le leur commande, & malheur à eux

s'ils n'euangelisent : que pource qu'ils doiuent craindre & prendre garde que leur negligence ne soit vn des moyens qui serue à amener les reprouués à la fin à laquelle Dieu les a destinés. Ia n'aduienne que nous contribuions à leur perdition.

Or nostre Seigneur Iesus fait vn denombrement des choses qui empeschent que la Parole de Dieu ne fructifie au cœur de l'homme. Il parle d'vn chemin passant, d'vne volée d'oiseaux, qui rauissent la semence, de pierres, d'espines & charbons, qui estouffent la semence & en empeschent l'accroissement. Plusieurs autres causes empeschent que la semence ne prospere, cōme la secheresse par l'ardeur du Soleil, les pluyes excessiues, les gresles, la nielle & rouilleure des bleds. Mais Iesus Christ ne parle que des empeschemens qui procedent de la terre, pource que ceste parabole a pour but de parler de la diuerse disposition des cœurs, des hommes, & des empeschemens qui sont mis par les hommes auxquels la parole est annoncee.

Il commence donc par ceux qui reçoient ceste bonne semence près du chemin passant, dont aduient qu'elle est foulée par les passans, ou emportee par les oiseaux.

Il compare le cœur de l'homme à vn chemin passant pour deux raisons. Premièrement à cause de sa dureté, qui fait que la Parole de Dieu n'y entre pas. Puis aussi pource qu'vne multitude de mauuaises pensees, de conuoitises charnelles, de sollicitudes terriennes y passent & repassent, qui foulent ceste semence & ne donnent pas le loisir
de pre-

de prester attention à la Parole de Dieu : en sorte que non seulement elle ne prend point racine, mais mesme elle n'y entre pas. Pendant qu'un homme qu'on enseigne & exhorte pense à ses voluptés, à ses querelles, à son argent, à ses procès, à ses affaires domestiques, la Parole de Dieu n'y peut entrer, car il a l'esprit ailleurs: estant present de corps & absent d'esprit, il n'est present qu'à demi.

Ces mesmes vaines pensees sont à bon droit comparees à vne volée d'oiseaux qui passent & repassent par l'esprit de l'homme. O qui pourroit reconnoistre combien de folles imaginations, combien de vains desirs, & de pensees extravagantes passent en vn iour par le cerueau de l'homme ! Sans doute il trouueroit que les grotesques des peintres sont mieux reiglees, & ne sont rien au prix. Tel estant pauvre pense ce qu'il feroit s'il estoit Prince : ou ne pouuant dormir en son lit, conte son argent, rauasse apres ses procès, remasche les iniures qu'il a receuës, & pense aux moyens de se venger, forge en son esprit des mensonges & calomnies pour diffamer son prochain : ou avec vn regret enuieux considere la prosperité d'autrui : ou se represente les folies & ordures qu'il a veuës ou ouïes le iour precedent, desquelles la souuenance lui chatouille la conuoitise : ou par vne mauuaise curiosité s'alambique l'esprit à rechercher les affaires ou les fautes d'autrui : ou occupe son esprit à s'enquerir de nouvelles.

Il y en a qui estans pauures font en leur esprit vn tissu de vaines esperances, & se promettent de

gagner vn peu d'argent, & de ce peu d'argent en gagner d'autre, & apres cestui-la encore d'autre; & aller ainsi en croissant iusqu'à ce qu'il deuiene fort riche: apres lequel tissu d'esperances, estans reuenu à sa pauureté presente il se despice, comme vn homme roulé d'vn haut sommet qu'il s'estoit imaginé en son esprit.

Plusieurs estans picqués de remors de conscience, par la souuenance de leurs crimes ne trouuent point de repos: ou se forgent des craintes, où il n'y a point de suiet de craindre, & sont pleins de soupçons, pensans qu'on parle d'eux, ou qu'on leur dressé des embusches, lors qu'on ne pense pas à eux, s'imaginans sous chaque pierre vn scorpion.

Les superstitieux barbottent seuls en tournant des grains des prieres reïterees par vn nombre precis en vne langue qu'eux mesmes n'entendent pas: s'ils se detraquent au nombre ils pensent que le fruiet de leurs oraisons est perdu. Font des marteaux pour habiller les images: ont des paternostres plus grosses & plus longues que l'ordinaire: frottent leur chapelet contre les pieds d'vne image: se fouëtent eux-mesmes: regardent l'Escriture comme vn liure dangereux: & parlent de ceux qui ne font point ces choses, & qui inuoquent vn seul Dieu par Iesus Christ, comme d'heretiques, avec horreur & executation.

Parmi tant de pensées, ou vaines, ou peruettes, ou extrauagantes, ie vous laisse à penser si la Parole de Dieu peut trouuer aucune place, & si plusieurs telles pensées venantes à la foule ne raillent pas tout ce qu'vn homme peut auoir

10000

receu de la parole de Dieu en son cœur, en mesme façon qu'une volée d'oiseaux se jette sur les semailles, & rait tout ce qui a esté semé.

Mesme ceux qui craignent Dieu ne sont pas du tout exempts de ce mal, souuent les sollicitudes terriennes, & la crainte des maux dont ils sont menacez, & le ressentiment des iniures qu'ils ont receuës brouillent leurs esprits : & est tellement hors de nostre puissance d'arrester nos esprits, que mesme la peine que nous prenons à ne penser point à quelque chose, fait que nous y pensons.

Pourtant à l'exemple d'Abraham duquel il est dit au 15. de Genese, qu'il effaroucha vne volée d'oiseaux qui s'estoit ietée sur son sacrifice, nous deuons chasser & eloigner de nos saintes meditations, & de nos prieres, lesquelles sont vne espece de sacrifice, ces oiseaux dont est parlé en ceste parabole, qui sont les vaines pensees qui nous troublent, & detraquent l'esprit occupé aux choses celestes & spirituelles. O qui pourroit arracher les ailes à la legereté de nos esprits, pour les replir de saintes pensees qui soyent fermes & durables, & auxquelles on reuienne peu apres qu'on les a laissées. En cela consiste la beatitude des Saints au royaume de Dieu, assauoit en ce qu'ils sont bandés & attachés à vne seule pensee laquelle remplit leurs esprits, & assouit leurs desirs, & laquelle ils ne pourroyent changer sans y perdre. Desquels ceux-là se rendent imitateurs, qui bannissans de leurs esprits l'amour du monde, les craintes, les sollicitudes mondaines, les mouuemens de colere, de haine & ran-

cune, & de conuoitise de richesses, s'entretiennent avec Dieu avec plaisir, meditent les œuvres, ruminent les enseignemens, aspirent à la veüe, & s'esioüissent en son amour; & par vn auant-goust des ioyes celestes essuyent les amertumes de la vie presente. A l'exemple de Marie

Luc 10.
40. & 42. sœur de Lazare, laquelle assise aux pieds du Seigneur escoutoit sa parole, ayant choisi la bonne partie laquelle ne lui a point esté ostee.

vvf. 19. Mais l'exposition que Iesus Christ apporte à ce passage en ce mesme chapitre, nous porte à vne autre consideration. Car entre ces oiseaux qui rauissent du cœur la semence de la Parole de Dieu, nostre Seigneur Iesus met *le mauuais*, c'est à dire le diable. Qui sont, certes, paroles espouuantes: car qui pourra estre sauué, ou qui pourra garder la Parole de Dieu en son cœur, & y perseverer iusqu'à la fin, s'il est en la puissance du diable de l'arracher du cœur de l'homme, & ainsi troubler & renuerfer l'œuvre de Dieu?

Mais vous ne deuez estre effrayez ni troublez là dessus: car le diable n'a point de puissance sur les enfans de Dieu. Et deuez tenir pour chose assuree, que Satan ne peut agir en nos esprits, si nous mesmes ne l'aidons, & lui donnons entree par nos conuoitises. Par l'avarice Satan a rempli le cœur de Iudas, & d'Ananias & Sapphira. Et

chap. 4.
vers. 26. S. Paul disant aux Ephesiens, *Courroucez-vous & ne pechez point, & ne donnez point lieu au diable,* donne à entendre que celui qui reprime & domte sa colere, ferme la porte au diable. Satan qui n'a

Luc 8. 32. peu entrer en des pourceaux sans la permission de Iesus Christ, pourroit-il prendre possession

des bre-

des brebis que Iesus Christ s'est acquises par l'effusion de son sang, & desquelles il dit que nul ne les raura de sa main? Satan qui ne peut nous empêcher de parler à vous, ne vous peut empêcher de penser à Dieu.

Mais il se sert de nos vices pour nous surprendre: S'il voit deux hommes s'entrehaïr & s'entrequereller, il aiguillonne leur colere, & ressemble à vn homme qui hare deux chiens pour les animer au combat. S'il voit vn menteur & calomniateur, ou vn rauisseur du bien d'autruy, il dit à part soy, voila de mes gens, & ces hommes viennent à moy. Il berce vn voluptueux pour l'endormir, & le chatouille par le ventre le flattant en son peché. Mais il ne fait rien de toutes ces choses à vn vray fidele, qui lui bouche toutes les auenuës par la crainte de Dieu. Il peut voirement quelquefois, selon que Dieu lui permet, estendre sa main sur les biens temporels des enfans de Dieu, ou mesme sur leurs corps, mais defense lui est faite de toucher à leurs ames. Par les tentations du malin ils bronchent quelquesfois, mais Dieu les releue & ne les deboute point à tousiours.

Mesme au regard des meschans & profanes, ne croy-z pas qu'il ait la puissance de contraindre leurs volontés à mal faire: si cela estoit, toute la faute seroit au diable & non point aux hommes: seulement il represente à leurs esprits l'image d'vn faux bien: comme il fit à Eue, lui persuadant qu'elle deuiendroit semblable à Dieu par la science du bien & du mal. Il peint dans le cerueau de l'homme des vaines imaginations, & des

suiets de fausses esperances. Il propose des objets propres à esmouuoir les conuoitises ; suscite des mauuais conseillers, propose des mauuais exemples, chatouille les humeurs du corps, qui ont vne grande affinité avec les appetits, & sont comme charbons mis au dessus des conuoitises pour les faire bouillir : mais il ne peut contraindre les volontés des hommes. Et certes ceux-la se trompent qui attribuent au diable la cause de tout le mal qu'ils font. Car l'homme est si peruers & si enclin à mal qu'il n'a point besoin de solliciteur pour y estre incité, & n'a point de plus grand ennemi que sa propre conuoitise.

1. Pour clorte ce propos tirons de ce que dessus quelques doctrines & aduertissemens. Premièrement de ce que Iesus Christ pour donner clarté à sa doctrine vse de similitudes, les Pasteurs de l'Eglise sont aduertis de s'estudier à clarté en leur predication. Vn annonciateur de la Parole qui a la profondeur de la doctrine conioint la clarté & euidence en paroles, ressemble à vne eau profonde qui est si claire qu'on y void iusqu'au fonds. Nostre but est d'estre entendus, & non pas d'estre estimés sçauans par des subtilités & paroles entortillees, esquelles celui qui parle, bien souuent ne s'entend pas soi-mesme.

2. Ne deuons pas nous decourager, si nostre predication n'est pas receuë de tous, & n'est pas proposée à tous avec vn pareil succes, puis que Iesus Christ mesme, qui est le principal semeur, a semé sur des chemins passans, & parmi des espines. Qui est la plainte que lui mesme fait au 49. chap. d'Esaye ; *J'ay travaillé en vain & usé ma force pour*

neant & frustratoirement. Et au 53. chap. *Qui a creü à nostre predication, & à qui a esté reuelé le bras du Seigneur ? Sa consolation est que combien que sa predication ait peu profité, toutefois son droit est par deuers l'Eternel, & son œuvre est par deuers son Dieu.* Car Dieu ne salariera pas nostre trouail selon le fruct qu'il apporte, mais selon la fidelité que nous apportons à son seruice. Si nous semons inutilement en terre, nous ne laisserons pas de moissonner au ciel, pourueu que ce manquement ne vienne pas de nostre negligence, mais du mauuais estat de ceux auxquels nous parlons.

*Es. 49. 4.
vers. 3.*

3. Ceci aussi nous ramentoit la defense que Dieu fait en sa Loy, d'ensemencer vn champ de diuerses sortes de semence. Car par ceste defense Dieu aduertissoit tacitement ses seruiteurs de n'ensemencer point le champ de son Eglise de diuerses doctrines, & ne mesler point la verité diuine avec les traditions humaines.

Leuit. 19.

4. Par cela mesme nous sommes aduertis de faire cas de ceste sainte semence, laquelle le Fils de Dieu ayant semé deuant nous, nous l'a mise entre mains, afin qu'elle soit es cœurs des fideles vne semence de vie eternelle.

5. Et tout ainsi que les semeurs choisissent la plus belle semence qu'ils peuuent & la plus nette, qu'aussi nous propositions au peuple vne doctrine pure & nette & non des cribleures de paroles vaines, & des conceptions recherches de la sapience & eloquence humaine.

6. Et comme le semeur met en la terre la semence conuenable au terroir selon que la terre

la peut porter , ainsi il faut que celui qui enseigne accommode sa doctrine à la portee de l'auditeur.

7. Et ne plus ne moins qu'il peut auenir qu'un semeur qui a le corps contrefait seme de la bonne semence ; ainsi peut-il auenir qu'un Pasteur vicieux donne des bons enseignemens. Auquel cas il ne faut pas auoir egard au defaut de la personne, mais à la bonté de la doctrine. Certainement à longs iours & à vn fort long terme remettriez-vous vostre amendement, si vous attendiez à vous amender iusqu'au temps que vous serez enseignés par des Pasteurs n'ayans aucun defaut & imperfection. Que si les defauts que vous remarquez en nous en découragent quelques vns, nous auons beaucoup plus de suiet de nous decourager voyans que nous semons sur vn chemin passant, & espardons ceste sainte semence entre les espines. O que nous nous estimerions heureux si la quatrieme partie de ceste sainte semence tomboit en bonne terre, & si en vn quart de nostre troupeau nous voyions du fruiet de nostre travail.

8. Finalement de tant d'empeschemens que Iesus Christ propose en ceste parabole, qui sont cause que la semence ne vient pas à maturité & que peu de personnes perseuerent iusqu'à la fin, nous aprenons avec combien de difficulté la Parole de Dieu prend racine és cœurs des hommes, & combien Satan a de prises sur nous, pour nous empescher de receuoir sa parole avec obeissance, & l'ayant receuë y perseuerer iusques à la fin. Afin qu'ayans nostre propre nature pour sus-
pecte

pecte nous implorions le secours de Dieu par prieres continuelles: le supplians qu'il nous donne tousiours des Pasteurs qui esparquent sur le champ du Seigneur vne semence pure & nette, & non meslee de l'yuroye des traditions & inuentions des hommes: qu'il amollisse & dispose le terroir de nos cœurs, afin qu'ayans receu ceste bonne semence, elle croisse & fructifie en toute bonne œuvre: qu'il en deracine les espines des affections charnelles, & des sollicitudes terriennes: qu'il chasse & eloigne de nos cœurs ceste vollee d'oiseaux qui sont les vaines pensees: qu'il face leuer sur nous son Soleil, pour illuminer nos cœurs & les eschauffer en son amour: qu'il face decouler sur ceste sainte semence de la Parole receuë en nos cœurs, la pluie de la benediction: afin que ceste bonne œuvre qu'il a commencee en nous ne deperisse point, mais que nous perseuerions iusqu'à la fin; car c'est la fin qui couronne l'œuvre. Et vaudroit mieux auoir esté toute sa vie vn brigand, & mourir comme le brigand crucifié avec Iesus Christ, que d'estre vn Apostre & mourir comme Iudas. *Celui qui perseuera iusqu'à la fin sera sauué.* Math. 24.13.

Que le Seigneur Dieu, le Pere de misericorde, vueille imprimer ceste doctrine en vos cœurs, afin qu'elle soit fructueuse, & que vous soyez de ceux qui apres auoir semé avec larmes moissonneront avec liesse, & iouiront des biens que Dieu nous a promis en sa Parole. Par Iesus Christ nostre Seigneur, auquel avec le Pere & le S. Esprit soit honneur & gloire eternellement.